

Géographie. G11. La Seine.

Numéro d'inventaire : 1978.05889.14

Auteur(s) : Larousse

Type de document : film fixe

Éditeur : Larousse (Paris)

Date de création : 1950

Description : Film fixe dans boite carton ronde. Etiquette imprimée sur fond vert. Avec notice. Pellicule Kodak.

Notes : Editeur: Librairie Larousse, 13 à 21, rue de Montparnasse, Paris. Imprimeur (notice) : Imprimerie Larousse, 1 à 9, rue d'Arcueil, Montrouge. Série Géographie. G-11. 25 vues.

Mots-clés : Diapositives et films fixes, vues sur verre pour projection lumineuse

Géographie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



L'ENSEIGNEMENT PAR LE FILM

Géographie

ENSEIGNEMENT DU PREMIER DEGRÉ LA FRANCE

G. II. LA SEINE

I. — CARACTÈRES GÉNÉRAUX :

1 Voici la Seine dans son cours inférieur, à Elbeuf. Elle ne sera, jusqu'à la mer, grossie de l'apport d'aucun affluent notable. Or, son débit n'est guère supérieur à celui de la Saône à Lyon, et elle roule quatre fois moins d'eau que le Rhône à son embouchure. C'est donc un fleuve modeste. (Cl. Neurdein.)

2 Ce caractère semble encore accentué par la lenteur d'écoulement des eaux de la Seine. La comparaison de son profil avec celui du Rhône, fleuve de montagne, met en lumière la faiblesse régulière de la pente de la Seine, cause de cette lenteur. (Cl. Larousse.)

3 Carte du bassin. Si la Seine a un débit médiocre et un cours lent, c'est qu'elle est un fleuve de plaine. Voici une carte qui montre son bassin presque entièrement contenu dans une seule région naturelle : les plaines du Bassin parisien. Seule l'Yonne et ses affluents (Cure, Armançon) descendus du Morvan empiètent sur les massifs du pourtour. Par contre, d'autres fleuves (Loire, Meuse, Somme) disputent à la Seine une partie de l'aire de drainage du Bassin parisien.

Aussi, la Seine est à la fois le plus homogène et l'un des moins étendus parmi les bassins fluviaux de France. (Cl. Larousse.)

4 Cette vue découvre la dernière caractéristique de la Seine : elle est le fleuve de Paris. Cela explique en dépit des dimensions modestes de la Seine, son importance économique, grâce aux facilités qu'elle offre à la navigation, et à son débouché sur la Manche. (Cl. A. Lecomte.)

RETIENS : La Seine, le plus tranquille et le plus navigable de nos fleuves, est l'artère maîtresse du Bassin parisien et le fleuve de Paris.

II. LE COURS DE LA SEINE :

A) Seine bourguignonne et champenoise :

5 C'est dans les plateaux du Châtillonnais, à 471 mètres d'altitude seulement, et à 776 kilomètres de la mer, que naît la Seine. Simple filet d'eau claire, elle serait vite soutirée par les calcaires bourguignons, sans les résurgences qui sourdent le long de son cours ou alimentent quelques affluents. Voici la naissance d'un de ces petits affluents : la douix de Châtillon. (Cl. C. Boulanger.)

6 Malgré l'apport des douix et des petites rivières de la Champagne humide, la Seine est restée, dans sa traversée de la Champagne pouilleuse, une rivière assez indigente, au débit inégal.

Mais, voici le fleuve à Montereau, dans une vallée élargie, le Val de Seine, au pied de la côte de l'Île-de-France ; l'importance de la Seine s'accroît de l'apport des eaux de l'Yonne — dont la courbe s'inscrit au second plan sur la photographie — qui fait plus que doubler son débit moyen, le portant de 75 mètres cubes à 180. (Cl. Neurdein.)

7 L'Yonne à Joigny. — L'Yonne, en effet, rapidement descendue des hauteurs du Morvan, encore modeste à Auxerre, malgré l'apport des eaux torrentielles de la Cure, était à Joigny, après la confluence du Serein et de l'Armançon, une belle rivière abondante. (Cl. Neurdein.)

B) La Seine parisienne :

8 Ce dessin représente, en relief, la Marne, en aval de Meaux, dans la zone de confluence avec le Grand Morin. Notez le tracé sinuex, les méandres qui se multiplient au long du cours. Ces méandres, se déplaçant par migrations vers l'aval, ont déterminé, entre Esbly et Condé-Sainte-Libiaire, la coupe qu'emprunte maintenant la confluence du Grand Morin, celle-ci se faisant jadis en aval sur l'emplacement du ruisseau à l'est de Chalifert. La Marne est le principal affluent de droite de la Seine. Grâce à l'apport de ses eaux qui, joint à celui des petits affluents de gauche (Essonne, Orge), augmente son débit moyen dans la proportion des deux tiers, la Seine fait figure de véritable fleuve lorsque, dans son ample vallée, elle aborde Paris. (Cl. Larousse.)

9 C'est ainsi qu'elle nous apparaît dans la traversée de la capitale, vue d'aval, enserrant de ses deux bras l'île de la Cité, avec ses quais plantés d'arbres et les nombreux ponts qui relient ses deux rives. A l'arrière-plan, l'île Saint-Louis ; en amont, le quai Henri-IV marque l'emplacement d'une autre île rattachée à la rive droite. (Cl. C. Lépine française.)

10 Cette photographie d'un quai d'accostage, aux approches de Notre-Dame, illustre un aspect de l'activité économique de Paris, premier port de navigation intérieure en France, grâce à la Seine. (Cl. A. Roy.)

11 Après la traversée de Paris, la Seine ne reçoit plus d'affluents notables en dehors de l'Oise qui, sans modifier le régime du fleuve, grossit néanmoins son débit. Voici l'Oise à Pont-Sainte-Maxence. Notez l'activité de la navigation fluviale. L'Oise est la voie idéale vers le Nord. Rivière tranquille, elle n'en a pas moins été aménagée comme l'atteste le recouplement de la boucle au second plan. (Cl. C. Lépine française.)

LIBRAIRIE LAROUSSE, 13 à 21, rue Montparnasse, PARIS-6°

